

1830. Augo est le porte-drapeau du romantisme, Sand, celui du féminisme, et Balzac invente le réalisme. Tels leurs héros, ils sont tourmentés et rebelles. Leur vie privée est une source intarissable d'anecdotes, de combats politiques et de passions amoureuses.

Emportés dans l'explosif 19ème siècle, les spectateurs accompagnent Victor, George et Konoré, boulimiques de travail et d'amour, au milieu des génies de la peinture (Delacroix), du roman (Dumas), du théâtre (Musset) et de la musique (Chopin).

Féministes, républicains, monarchistes, mais avant tout Humanistes !

À PARTIR DU 10 SEPTEMBRE 2018

Relâches 9 et 16 octobre, 13 novembre, 24, 25, 31 décembre, 1^{er} et 7 janvier **Générale de presse lundi 17 septembre à 21h** (durée 1h15)

CONTACT PRESSE : **Catherine Guizard -** La Strada et cie 06 60 43 21 13 / 01 48 40 97 88 - lastrada.cguizard@gmail.com

1830 Sand Hugo Balzac tout commence...

Écriture et mise en scène **Manon Montel** Assistante **Stéphanie Wurt** avec

Stéphane Dauch (Honoré de Balzac) Thomas Marceul (Victor Hugo) Manon Montel (George Sand)

Costumes Patricia de Fenoyl / Lumière Arnaud Barré Compagnie Chouchenko www.chouchenko.com

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCENE

« Il est impossible que l'art ne se maintienne pas imperturbablement dans la double voie de la liberté littéraire et de la liberté politique. » Préface du *Roi s'amuse* de Victor Hugo.

26, 28, 31 ans sont les âges respectifs de George Sand, Victor Hugo et Honoré de Balzac en 1830. Malgré leur jeunesse, ils ont déjà posé les premières pierres de leur révolution : l'indépendante Sand vient de quitter son mari, Hugo met fin à la suprématie des classiques au profit des romantiques et Balzac invente le réalisme.

1830 Sand, Flugo, Balzac tout commence... c'est l'histoire de combats universels qui s'entrelacent avec l'intime.

C'est aussi **la question de la place de l'auteur au sein de la société**. Elle peut le brimer, mais lui seul a le pouvoir de la faire avancer : « Un homme qui dispose de la pensée est souverain. Les rois commandent aux nations pendant un temps donné, l'artiste commande à des siècles entiers. » Balzac.

C'est, enfin, **la question des deux corps dans l'homme** : l'artiste et l'individu. Pour l'artiste, chaque blessure intime peut devenir un sujet de création. L'individu irait-il jusqu'à vivre des drames pour alimenter sa forge artistique ? Alors que son amour pour Alfred de Musset leur a été une abondante source d'inspiration, Sand s'en défend : « C'est moi qui ai vécu et non pas un être factice créé par mon orgueil et mon ennui ».

Mais 1830 Sand, Flugo, Balzac tout commence... est avant tout une histoire d'amitié entre trois génies que tout oppose en politique, en littérature et en amour. Sand, à la fois pionnière dans la pensée socialiste mais aussi éternelle amoureuse et idéaliste, partage avec le royaliste Balzac une bouleversante relation fraternelle. Les échanges fusent : il lui reproche d'habiller sa fille en petit garçon, elle l'accuse d'avilir la femme. Rivalité et admiration lient Hugo, petit prodige choyé par la monarchie et futur républicain, au turbulent Balzac.

Hélas, rien ne témoigne d'un face-à-face entre Hugo et Sand, au-delà de leur échange épistolaire. Sans s'éloigner d'une vraisemblance historique, la pièce s'est permise de fantasmer cette rencontre.

Comme une évidence, la scénographie structure trois espaces. La pièce se déroule de la maison de Sand, à Nohant, au fantasque appartement parisien de Balzac, en passant par la tribune politique de Hugo, illustrant les incessants passages de l'écrit à la vie.

Manon Montel, auteur, metteur en scène,

George Sand

Amoureuse des textes, Manon Montel a suivi un doctorat de Lettres Modernes parallèlement à sa formation à l'École Claude Mathieu. Elle complète son apprentissage de comédienne par la maîtrise du clown, du masque et de la danse classique (Rosella Hightower). Rapidement elle a la chance de jouer des grands rôles du répertoire : Camille (Horace), Roxane (Cyrano), Elvire (Dom Juan) ... La mise en scène va suivre comme une évidence. En 2009 elle crée la Cie Chouchenko. Le



Vingtième Théâtre, le Théâtre des Béliers, du Lucernaire et celui du Gymnase lui ouvrent leurs portes. Attirée par l'écriture elle signe 1830 Sand Hugo Balzac (Festival d'Avignon) et Mozart 1789 (Pépinière Opéra). Depuis 2015 elle est membre du Syndicat des Metteurs en Scène. Dernièrement elle était Cécile dans Il ne faut jurer de rien de Musset mise en scène par Florence Camoin et Angélique dans la Mère Confidente de Marivaux mise en scène par Xavier Lemaire.



Stéphane Dauch, *Honoré de Balzac*

Formé à l'Erac, Stéphane Dauch en sort avec le 1^{er} prix d'interprétation. Il met son cœur et son énergie au service de rôles comiques (le rôle-titre dans *les Fourberies de Scapin* de Molière), tragiques (Curiace dans *Horace* de Corneille), dramatiques (Fabiani dans *Marie Tudor* de Victor Hugo mise en scène par Pascal Faber). Attiré par la pluridisciplinarité, il interprète avec brio Papageno dans *La Flûte enchantée* de Mozart mise en scène par Jean-Philippe Daguerre au théâtre des Variétés. Il a reçu le Prix du Off de la révélation masculine pour son interprétation de Cyrano au Festival d'Avignon 2014 puis repris au théâtre du Ranelagh à Paris.

Thomas Marceul,

Victor Hugo

Thomas Marceul se forme à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq.

En 2001, il créé la compagnie Naxos Théâtre, qui se distingue par des créations originales, des actions pédagogiques ainsi que l'organisation de masterclasses en France et à l'étranger.

Depuis il enchaîne les créations remarquées telle *Hamlet, la fin d'une enfance*, seul en scène mis en scène par Ned Grujic, salué par la critique internationale et par une nomination aux « Stage Awards » (UK) dans la catégorie « Acting Excellence for the Best Solo Performer », et dont la mise en scène a fait l'objet d'une publication du CNRS, ou encore *Grand-Peur et misère du III Peme Reich* de Brecht, mise en scène par Rafaël Bianciotto. Il travaille également avec Jérôme Hankins, Enzo Scala, Bénédicte Guichardon et Laurent Berger.



Plus qu'un choc, un signe!

C'est ce que nous avons ressenti ce jour de juillet 2016 lors du festival d'Avignon.

Une écriture intelligente, pour un thème qui aurait pu être rébarbatif, des références mais pas trop, des moments d'émotions intenses, le tout servi par une mise en scène et des acteurs habités qui ont su dégager une énergie communicative.

Et au final des spectateurs enthousiastes qui ont d'ailleurs largement échangé sur les réseaux sociaux, les panneaux et le bouche à oreille, et contribué au succès de la pièce.

Nous en sommes sortis à la fois émus, plus intelligents, et... bluffés.

La rencontre qui a suivi la représentation ce jour-là avec Manon Montel a été déterminante, et nous a conforté dans notre choix.

Décision que nous avons reconfirmée à Avignon en 2017, où 1830 a connu le même succès avec bonheur.

Notre objectif de produire la pièce, la présenter à Paris à un large public se concrétise cette année, et nous sommes fiers et heureux d'avoir abouti.

Après avoir coproduit L'Écume des Jours au Théâtre de la Huchette, nous poursuivons notre ligne éditoriale axée sur le théâtre que nous aimons : « littéraire » mais accessible à tous, « classique » mais revisité dans sa modernité, avec son florilège d'émotions, d'enthousiasmes, de convictions et d'amitiés. Avec l'espoir d'en faire partager les mêmes valeurs.

Hicham Fassi Fihri & Leon-Gilbert Hus



Tarif plein: 25 € Tarif réduit * : 15 €

^{*} pour les moins de 26 ans, étudiants, plus de 65 ans, habitants du 4ème arrondissement, demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, associations et groupes de 10 personnes minimum, sur présentation d'un justificatif